



COMMENTAIRE

LA FOI EN L'AVENIR

«Si je savais que la fin du monde était pour demain, je planterais tout de même un pommier aujourd'hui.» Cette maxime qui date d'il y a 500 ans, démontre une foi inébranlable en l'avenir. Que pourrait-il nous arriver de pire que la fin du monde? Cette phrase nous invite à rester actifs jusqu'au dernier souffle et de profiter de la vie telle qu'elle se présente à nous.

Cette citation est à l'opposé de l'esprit du temps actuel! Apparemment, nous vivons une époque d'échanges d'informations jamais égalée auparavant. Jeunes ou moins jeunes, les gens absorbent les informations quasi instantanément. Des milliers de renseignements nous submergent quotidiennement. Lesquelles reflètent la réalité? Lesquelles me font avancer? Lesquelles sont à oublier sans tarder? Lesquelles pourraient s'avérer véridiques? Si ça continue de la sorte, nous courons à notre perte! Cette masse d'informations ne nous rassure nullement, au contraire elle crée une ambiance d'incertitude, elle peut même nous angosser, mais la crainte est bien mauvaise conseillère.

Lors de prises de décision, nous devons nous appuyer sur des faits confirmés. Dans un monde d'une extrême complexité, il ne suffit plus de faire confiance à son intuition. Il faut se renseigner, prendre les décisions appropriées, ne pas céder à la peur; pas de (ré)actions irréfléchies, mais tenir compte de tous les aspects connus; faire preuve d'audace pour affronter «l'Avenir». C'est avec prudence que les autorités fédérales, cantonales et communales prennent des décisions avisées. Dans la mesure du possible, elles doivent nous permettre de poursuivre notre vie tant économique que personnelle. Le Conseil fédéral, réévalue régulièrement ce cadre (prescriptions légales) et adapte les mesures à la situation qui prévaut à un moment précis.

Préserver l'élevage de petits animaux

Ces derniers temps, quelques manifestations et expositions de membres de Petits animaux Suisse ont été annulées bien que les exigences actuelles permettaient leur réalisation. On peut s'interroger sur la rapidité avec laquelle les organisateurs ont baissé les bras. Chaque manifestation est précieuse. Bien sûr, on trouve toujours une raison valable pour renoncer à un projet. Mais est-ce la vraie raison qui a poussé à l'abandon? Evidemment, ne pas réaliser une manifestation, ne pas organiser une exposition nécessitent moins de travail. Mais la motivation d'un éleveur s'en ressent lorsqu'il est privé de son objectif: l'exposition.

Sur les épaules des comités d'organisation pèse une énorme responsabilité. Pour l'assumer réellement, les organisateurs sont appelés à tenir compte de tous les aspects avant de prendre une décision définitive. Finalement, les éleveurs leur ont accordé leur confiance et espèrent que les expositions aient lieu, alors ne nous laissons pas nous décourager, mais rendons les expositions ou autres événements possibles. Pourquoi ne pas préparer une exposition, même si on doit finir par l'annuler lorsque la situation l'exige. Toutefois, il n'y a que les décisions du Conseil fédéral qui devraient être à la base d'une annulation. Il s'agit de rester souple et de prévoir toute éventualité.

Autrement dit, soyons confiants et engageons-nous avec enthousiasme pour l'avenir de nos élevages de petits animaux. L'engagement de tout un chacun est primordial et la citation du début de cet article «Si je savais que la fin du monde était pour demain, je planterais tout de même un pommier aujourd'hui» demeure bel et bien d'actualité.



Urs Weiss
Président
Petits animaux
Suisse

Félicitations

Michel-André Girard
Chavornay VD



C'est le 6 septembre prochain que Michel-André Girard fêtera ses 70 ans. Il est entré dans le monde des petits animaux et plus particulière-

ment celui des pigeons par l'intermédiaire des parents de sa future épouse Patricia, membres de la société d'aviciculture de Chavornay, dont il fait partie depuis ses 29 ans.

Les premières années en tant que simple membre sont suivies de trois ans au poste de vice-président et de 10 années de présidence. Petit à petit, de nombreuses affiliations à des clubs (pas uniquement du domaine colombo-ophile) en Suisse et en France voisine se sont succédées (Club des pigeons suisses, Pigeons Suisse groupe romand, Club romand des pigeons, Club français des pigeons suisses, Club suisse des races françaises, Marans Club de France). Dans quelques-uns, il fait partie des membres fondateurs. Il s'est engagé dans bon nombre de sociétés dans notre pays, mais aussi à l'étranger (Société Vaudoise d'aviciculture/Petits animaux Vaud, SVA/Petits animaux Yverdon, Pigeons de race Suisse, Société Nationale de Colombiculture (F), RUAN (B)).

Les fonctions, formations s'enchaînent, il s'investit corps et âme dans toutes les associations dont il est membre; qu'elles soient cunicoles, avicoles ou colombo-ophiles. Il cumule les fonctions; à peine arrête-t-il la vice-présidence dans sa société locale pour prendre la présidence, qu'il devient vice-président de Petits animaux Vaud. Quelques années plus tard, il assume le poste de président dans la société de Chavornay parallèlement à la fonction de président cantonal. Pas étonnant qu'il y soit élevé au rang de Président d'honneur en 1998 et plus tard nommé membre d'honneur de Pigeons de race Suisse en 2007.

Dans les débuts de sa carrière d'éleveur, l'intérêt de Michel-André Girard se porte sur le monde de la cuniculture. En 1997, il élève des Bleus de Vienne et des Béliers nains. Plus tard suivent les pigeons avec les races du Demi-bec Bernois et du Thurgovien couleur farine et dans les volailles les Marans, puis les Gournay d'utilité et les naines. Eleveur accompli et reconnu, Michel-André poursuit son che-